



Carmen

opéra-paysage itinérant

Jeanne Desoubaux

opéra dès 12 ans

ven. 20 septembre - 19h

sam. 21, dim 22 septembre - 16h

durée 1h45

Port-Royal des Champs

Magny-les-Hameaux

distribution

librement inspiré de l'opéra de **Georges Bizet**
mise en scène **Jeanne Desoubaux**
direction musicale **Jérémy Arcache, Igor Bouin**
avec **Anaïs Bertrand, Igor Bouin, Solène Chevalier, Jeanne Desoubaux, Jean-Christophe Lanièce, Vincent Locht, Pauline Leroy, Flore Merlin, Kaelig Boché, Agathe Peyrat**
scénographie, espace, habillage **Cécilia Galli**
costumes **Alex Costantino** assisté de **Nathalie Matriciani**
maquillages **Anne Kuntz**
régie générale **Paul Amiel**
création et régie son **François Lanièce**
régie plateau **Redha Medjahed**
création lumières **Thomas Coux**
administration, production **Léonie Lenain**
attachée de production **Blanche Rivière**
vidéo **Hélène Bougy**
photographie © **Jean-Louis Fernandez**

production Compagnie Maurice et les autres
coproduction Le Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan; Théâtre de St Quentin en Yvelines - Scène Nationale; Le Millénaire de Caen 2025; L'Azimut de Chatenay-Malabry; OARA – Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine
avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium; du Théâtre des Bouffes du Nord, Paris; du Département des Yvelines; de la Ferme de Villefavard en Limousin; de la Maison Maria-Casarès
avec l'aide à la création de la DRAC Nouvelle Aquitaine – site de Limoges et du Centre National de la Musique; de la Région-Ile-de-France
remerciements à Véronique Atlan-Fabre, Agnès Terrier, Claude Lastère, à l'Opéra Comique, au Théâtre du Châtelet et à La Compagnie Lumière d'août et la Compagnie La Nuit Américaine

Une relecture de *Carmen*

On connaît *Carmen* pour ses tubes qui semblent célébrer l'amour. Pourtant, dans cet opéra, l'amour joue au coude à coude avec la mort. *Carmen* pourrait se résumer par cette phrase : « *Elle le quitte, il la tue* ». La phrase choque, elle est pourtant le reflet d'une réalité quotidienne. De la même manière que le mouvement féministe des colleurs et colleuses s'est emparée de ces slogans pour les remettre au cœur de l'espace public, *Carmen* compose un passionnant paysage politique. Dans *Carmen*, il n'y a aucun décor bourgeois. *Carmen* se passe dehors : la place, la taverne, la montagne, la corrida. Le défi de cette mise en scène est d'emmener les spectateurs à pied d'un espace à l'autre, comme autant de lieux de représentations qui s'ignorent. Dans cette histoire qui fait écho aux violences de notre société, l'espace public apparaît comme le seul endroit où le débat doit prendre place, à la manière du théâtre antique. Un piano, un violoncelle, une clarinette, un trombone, une trompette, des ukulélés, des percussions et des voix, l'*instrumentarium* invite à une adaptation musicale virevoltante qui met en valeur le drame. Une troupe de dix comédiens, chanteurs et instrumentistes se prend au jeu de raconter cette histoire dans des paysages où le regard du spectateur est cadré, amené à se poser là où les ambiguïtés et les complexités de notre vivre-ensemble se posent. Avec humour et bienveillance, l'adaptation de cet opéra par la compagnie Maurice et les autres se veut joyeuse, collective et politique.



De 1875 à aujourd'hui

À Séville, les militaires de la caserne des dragons côtoient les ouvrières de la manufacture de tabac. Carmen, l'une d'entre elles, se fait arrêter pour avoir déclenché une bagarre. C'est Don José, jeune brigadier récemment recruté, qui est chargé de l'emmener en prison. Les deux personnes se rencontrent, Don José tombe amoureux et laisse volontairement s'échapper Carmen...

« De la création de *Carmen* le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris, on sait que le succès ne fut pas immédiatement au rendez-vous. À lire les critiques de l'époque, c'est même un euphémisme. À mon sens, ce qu'il est intéressant de retenir de ce contexte historique, c'est la relation entre ce qu'il se passe sur scène et ce qui est attendu dans la salle. À l'époque, les spectateurs qui sortent à l'Opéra-Comique sont des abonnés, qui viennent avant tout marier leurs enfants lors de cette sortie mondaine. Ce qui se passe sur le plateau a donc son importance : l'action doit pouvoir épouser les idées vertueuses du mariage. Non seulement *Carmen* ne répond pas à cet ordre social, mais en plus, les personnages de la fable ne ressemblent en aucun cas aux personnes présentes dans la salle. *Carmen* est peut-être l'opéra le moins bourgeois de l'histoire de l'opéra. C'est à partir de ce postulat que l'extérieur et l'itinérance sont apparus comme les conditions sine qua non de notre *Carmen*. » J.D.



Opéra-paysage opéra-politique

« J'emprunte la formulation *opéra-paysage* à Alexandre Koutchevsky. Avec la compagnie Lumière d'août, cet auteur et metteur en scène travaille depuis vingt ans sur la notion de théâtre-paysage. Sa démarche se fonde sur « la puissance poétique et théâtrale singulière des représentations à ciel ouvert ». S'il est une différence avec le théâtre de rue, celle-ci tient au cadrage, à l'attention portée aux détails, au rapport singulier et privilégié au spectateur. »

« Dans l'opéra de Bizet, il est difficile de dire de quel point de vue on regarde. La partition, selon moi, ne le dit pas. C'est ce qui en fait sa force. Avec nos yeux d'aujourd'hui, on peut dire que l'opéra s'ouvre sur un harcèlement de rue et qu'il s'achève sur un féminicide. Notre époque est marquée par un certain nombre de violences : celles faites aux femmes, les violences policières, sociales, racistes, homophobes, migratoires, la violence de l'inaction climatique.... La difficulté de s'entendre sur les termes, et plus encore, la difficulté de s'entendre sur l'aspect systémique des violences est au cœur de la réflexion de ce spectacle. *Carmen* peut être un prisme pour raconter cela. Dans l'opéra, il y a à la fois des ouvriers et des ouvrières (les cigarières), des militaires pris dans une hiérarchie bureaucratique (les brigadiers, lieutenants), des outsiders, des marginaux (Lillas Pastia, les bohémiens, bohémiennes). Il y a, selon moi, une fable sociale moderne qui n'oublie personne. C'est cette fable que je veux raconter, sans l'actualiser et donc la tordre à tout prix, mais en trouvant ce qu'il y a en elle de plus intemporel à propos de la violence contre les minorités. » J.D.



**Penser *Carmen*
en extérieur et
en itinérance, c'est
la volonté de sortir
l'opéra de ses murs
dorés et de prendre
possession de
l'espace public
pour raconter cette
histoire aux échos
très contemporains.**

Jeanne Desoubeaux

Jeanne Desoubeaux

Formée à la musique, à la danse, au théâtre et aux études littéraires entre Caen et Paris, Jeanne Desoubeaux, née en 1992, fonde la compagnie Maurice et les autres en 2015. Elle met alors en scène les opéras *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, *Didon et Enée* de Henry Purcell, *Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)* d'après Jules Massenet, toutes sous la direction musicale d'Igor Bouin et les spectacles musicaux *Ce qu'on attend de moi* d'après Vincent Guédon et *Les Noces* de Samira Sedira, accompagnée musicalement de Martial Pauliat et Jérémie Arcache.

En 2018-2019, elle est metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra National de Paris. Entre 2019 et 2021, elle travaille avec l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Nancy, l'Opéra Comique, l'ensemble Aedes (Mathieu Romano), Opéra Fuoco (David Stern).

En 2022, elle crée *Où je vais la nuit* d'après *Orphée et Eurydice* de Gluck. En 2023, elle signe la mise en scène de *La Esmeralda* aux Bouffes du Nord à Paris. *Carmen, opéra paysage-itinérant* est le quatrième spectacle de Jeanne Desoubeaux.



Vos prochains rendez-vous



théâtre d'objets dès 10 ans
ven 4, sam 5 octobre / 20h30

La Rivière bien nommée **Patrick Corillon**

De Budapest à Londres en passant par l'Asie, nous voilà embarqués dans une histoire à rebondissements. À la manière d'un griot, Patrick Corillon déroule son récit entre poésie de l'imaginaire et manipulation d'objets.

/ bord de plateau à l'issue du spectacle le 4/10



musique
mar 8 octobre / 20h30

Ana Carla Maza

À la croisée de la musique cubaine et du jazz, la chanteuse et violoncelliste partage sa joie de vivre avec un charisme envoûtant.



exposition
à partir de sam 12 octobre / 15h30

A x Z - Anette Lenz

Cette nouvelle exposition d'arts graphiques vous invite à une expérience immersive, dynamique et poétique, qui ne se départit pas du mouvement physique de celui qui regarde. Selon les trajectoires, l'espace change, les formes s'interpellent, les couleurs dialoguent autrement.



théâtre
mar 15 octobre / 20h30

Les fous ne sont plus ce qu'ils étaient **Elliot Jenicot & Laurence Fabre**

Quand Elliot Jenicot nous plonge dans l'univers du virtuose des mots, Raymond Devos, c'est un pur moment de bonheur dans un immense éclat de rire !

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservation
01 78 74 38 60
londe.fr